

■ CAMEROON

Surveillance Archéologiques d'un Pédiment dans le Diamaré (Extrême Nord, Cameroun). Analyse Préliminaire des Artéfacts de Missinguileo

Remy Dzou Tsanga

Résumé

Cet article présente les résultats des premières analyses des artéfacts du site de Missinguileo. En effet, le site est exposé à la destruction à cause de l'extraction des pierres qui servent de matières premières dans les carrières artisanales. Les artéfacts sont composés majoritairement des outils lithiques et quelques tessons de céramique. Les évidences archéologiques ont été collectées en surface pendant la prospection. Les outils lithiques se caractérisent par leur diversité au plan typologique et technique. La présence de la céramique atteste la connaissance de cette industrie et l'utilisation de la poterie. Mais, en l'absence des données chrono stratigraphiques, il est difficile de situer la première occupation humaine du site. En comparant les données archéologiques de Missinguileo et celles disponibles dans le Diamaré, l'exploitation du gisement comme atelier de taille remonte au paléolithique. L'utilisation des meules et des molettes associées à la poterie prouve que l'exploitation du gisement s'est poursuivie, et les hommes s'y sont établis ne fusse que temporairement.

Introduction

Les recherches archéologiques au Nord Cameroun, surtout celles menées dans la plaine du Diamaré par Alain Marliac, O. Langlois, Michèle Delneuf (2000: 71-76), ont mis au jour les témoins des industries lithique, céramique et métallurgique qui révèlent la relative ancienneté de l'occupation humaine dans cet espace géographique. La prospection et l'étude des sites néolithiques et post-néolithiques, notamment Tsanaga II, Salak, Mongossi, ont fait l'objet de nombreuses publications. A ce jour, il est possible d'appréhender l'évolution culturelle des sociétés pendant les deux

derniers millénaires dans le Diamaré (Langlois 1995; Marliac 1991). Les résultats des recherches montrent que le Diamaré recèle un patrimoine archéologique intéressant sur le plan de la connaissance des civilisations anciennes. Or, depuis quelques temps, les sites archéologiques sont exposés aux dégradations dues à l'activité anthropique. L'urgence est à la sauvegarde des témoins archéologiques.

Dans le cadre de l'animation de recherche de l'Ecole normale supérieure de Maroua où nous exerçons comme Assistant au Département d'Histoire, un projet de recherche sur l'archéologie préventive a été initié. Grâce à la subvention de l'institution, une mission de surveillance archéologique a été entreprise. Deux zones ont été privilégiées. L'emprise de la zone de construction de l'Université de Maroua à Kongola et les montinsules, lieux de prédilection pour l'installation des sociétés préhistoriques. Outre Marouaré et Makabay qui sont des sites connus, l'attention a été portée à Missinguileo dont les données sont traitées dans cet article.

Localisation et Environnement du Site

Missinguileo est l'un des pédiments qui ceinturent la ville de Maroua, chef lieu du département du Diamaré, région de l'Extrême Nord - Cameroun. Situé au nord de la ville, cet inselberg culmine à 722m d'altitude (Morin 2000). Sur les pentes de la montinsule, on constate un affleurement d'énormes blocs roches de la base au sommet. La végétation est constituée en majorité d'*imperata cylindrica* utilisée pour la couverture des cases (Figure 1).

Le site de Missinguileo est situé (d'après les coordonnées GPS) N 1060825 E 01430948. L'observation de la topographie du site laisse penser à une terrasse géomorphologique. Le relief montre des alignements de pierres dans lesquels sont associés les rares témoins archéologiques. Ceci permet d'avancer l'hypothèse selon laquelle, les périodes qui ont succédé les premiers artisans de Missinguileo ont connu la pratique de la culture en terrasse. Cette technique culturelle est largement répandue dans les régions montagneuses. Il en est de même pour les inselbergs dans le Diamaré où cette tradition agricole reste en vigueur. Plus bas, à soixante mètres de la terrasse, se trouvent les restes de fondation d'un édifice. La structure est faite de plusieurs briques cuites appareillées au mortier de ciment.

L'accès au site se fait par la servitude qui relie la résidence de Sanda Oumarou à l'axe du secteur régional des douanes de l'extrême-Nord - hôpital régional de Maroua. Missinguileo est l'un des trois sites découverts en 2010 dans le Diamaré et qui sont menacés de destruction. En effet, pendant la prospection, deux tas de pierres ont été découverts en bordure de la servitude. Le matériel lithique entassé provenait du pédiment. Ce matériel était majoritairement composé de moellons auxquels étaient associés des fragments de meule, molettes et percuteurs utilisés comme matière première dans les carrières artisanales. Le prélèvement des artefacts était la preuve de la destruction de ce gisement archéologique. Au départ, nous ignorions que Morin (2000) avait déjà mentionné la présence des outils taillés de Missinguileo. Or, depuis quelques temps, le site est exposé à la dégradation due à une intense activité anthropique. Il se pose donc un problème de la conservation du patrimoine archéologique d'où la nécessité d'une archéologie de sauvetage.

Dans la perspective d'une action préventive, l'intérêt a été porté sur la collecte des artefacts en surface. L'objectif poursuivi étant la sauvegarde des industries et la caractérisation des séquences culturelles.

Méthodologie de Collecte des Données

Pour la collecte des données, il fallait se munir des outils techniques tels que le GPS, l'appareil photo numérique, et la fiche de prospection pour l'enregistrement des données. La prospection a été privilégiée à cause de l'absence de crédit pouvant permettre le financement d'une fouille archéologique. La technique utilisée était la marche à pied en fixant minutieusement le sol. La reconnaissance archéologique s'est faite de manière systématique dans une aire de 1200m carrés environ. Pendant cette phase pratique, plusieurs témoins archéologiques ont été découverts. Fragments de meule, éclats, percuteurs, bifaces, molettes, polissoir, tessons de céramique, et de nombreux écofactes disséminés un peu partout.

La documentation archéologique rassemblée a fait l'objet d'une première analyse. Celle-ci montre qu'au plan technologique, les outils lithiques sont en grand nombre taillés et subsidiairement polis. Une faible proportion de céramique a été observée. Dans l'ensemble, les données quantitatives présentées ici, sont le résultat de la collecte de surface.

Premières Données Quantitatives du Site de Missinguileo

Les résultats provisoires montrent l'émergence de deux industries. Celles-ci prouvent le travail de la pierre et la connaissance de la céramique.

Le Lithique

En ce concerne le lithique, un échantillonnage représentatif a été constitué. Il compte en tout 66 outils façonnés sur des roches vertes, du quartz, quartzite, basalte, rhyolite et le gneiss.

La première analyse de l'outillage lithique s'est faite suivant une approche descriptive fondée sur les critères morpho technologique et fonctionnel. Sur la base de ces critères relativement discriminants une typologie des outils a été dressée (Tableau 1).

Le tableau ci-dessus montre une disparité dans la distribution des outils qui constituent l'échantillonnage. En observant ces témoins archéologiques, l'hypothèse de l'appartenance à deux séquences peut-être émise malgré l'absence d'une chronologie absolue bien établie.

Présentation des Outils Lithiques

Les hachereaux. En parcourant la littérature archéologique disponible, le hachereau est défini comme un outil sur éclat taillés sur deux faces affectant la forme d'une hache (Lanfranchi et Clist 1991 : 259). Les hachereaux représentent 12,12% par rapport à la population d'artefacts. L'homogénéité morphologique des pièces contraste avec la variabilité de leurs dimensions (Figure 2).

Les bifaces. Nous avons dénombré cinq bifaces altérés et 19 en bon état de conservation. Au plan morphologique, plusieurs bifaces ont une forme ovale et un seul est lancéolé (Figure 3). L'ensemble représente en tout 36,36%. Parmi ces outils, les éléments de petites tailles semblent indiquer le degré de perfectionnement de cette industrie au stade du microlithisme (Figure 4).

Les percuteurs. Sept percuteurs ont été répertoriés dont six fragments représentant 10,60% de la population de vestiges. De forme sphérique, certaines pièces ont une cupule résultant probablement de l'usage répété (Figure 5).

Tableau 1: Données quantitatives sur les outils lithiques de Missinguileo.

Outils	Fragment	Entier	Total	Pourcentage de représentativité par rapport à l'échantillonnage
Hachereaux		8	8	12,12%
Bifaces	5	19	24	36,36%
Percuteurs	6	1	7	10,60%
Polissoir		1	1	1,51%
Meules	8	1	9	13,63%
Molette	8	6	14	21,21%
Haches et houes polies		3	3	4,54%
Total	27	39	66	100,00%

Figure 1: Vue du site de Missinguileo.



Figure 3: Biface lancéolé.



Figure 2: Hachereaux du site Missinguileo.



Figure 4: Bifaces ovalaires.



Figure 5: Percuteurs.



Figure 6: Molettes de forme ovale.



Figure 7: Molettes de forme sphérique.



Figure 8: Fragments de meule.



Figures 9 and 10: Houes polies.



Les molettes. Huit fragments de molettes et six molettes ont été prélevés dans le gisement soit 21,21%. Elles sont sphériques dans la plupart des cas à l'exception de 02 qui ont une forme ovale et présentent une surface lisse variable d'un outil à l'autre. Ce détail permet ainsi les isoler des molettes de forme identique (Figures 6 et 7).

Les meules. Huit fragments de meule et une meule dormante laissée in situ. La population de meules représente 13,63% de l'outillage lithique répertorié. La meule dormante est grossière et présente les dimensions suivantes (Figure 8):

Longueur: 1,20m
 Largeur: 0,59m
 Surface: 250cm environ

Le polissoir. Cette pièce unique, est longue de 38cm et 26,5cm de large. La surface de cet outil présente un sillon central aux dimensions suivantes:

Longueur: 23cm
 Largeur: 8cm
 Hauteur: 0,5cm

Hache et houes polies. Une hache et deux houes polies ont été répertoriées. Cet outillage lithique qui représente 4,54% traduit l'évolution technique atteint par les sociétés post-paléolithiques (Figures 9, 10 et 11a,b).

Céramique: Présentation du Matériel Céramique

A propos de la céramique collectée en surface, celle-ci est composée tessons disparates issus de différentes parties des récipients. Statistiquement, la céramique ne représente que 8% par rapport au lithique dont la population est évaluée à 92% de l'ensemble des artefacts. Le matériel céramique est de dimensions variables. Ceci rend tout remontage difficile. Il est constitué de deux tessons de bord et quatre fragments de pied dont un décoré. Nous avons attribué un numéro de référence à chaque tesson de bord. B1 pour bord 1 et B2 pour bord 2. Pied 1 pour P1. Avec les instruments de mesure, pieds à coulisse et mètre, les mensurations de chaque individu ont été prises. Ainsi, avons-nous privilégié pour les bords, la longueur et la largeur maximale, et l'épaisseur. En revanche pour les pieds, la hauteur et le diamètre maximal ont été retenus (Tableau 2, Tableau 3).

L'observation des tessons à la loupe binoculaire montre que la texture de la patte utilisée pour le façonnage n'est pas identique pour chaque tesson. Elle est fine pour P1, tandis que la surface de P2, P3, P4 laisse apparaître de grosses particules d'éléments ayant servi probablement comme dégraissant. Malheureusement, aucune analyse de ces particules n'a été faite. On peut dire que ces tessons n'appartiennent pas au même récipient.

Etude du décor. Un fragment de pied décoré a été identifié soit 16,66% de l'ensemble de la céramique récoltée. La technique décorative est l'incision faite avant la cuisson. Le décor présente un motif en creux du type coup de poinçon réalisé avec un outil tranchant (Seronie-Vivien 1975: 43). En tout, dix-neuf creux d'inégale profondeur ont été comptabilisés. On remarque une forte concentration des motifs dans la zone de jonction pied-base (Figure 12).

Interprétation: Caractérisation des Séquences Culturelles

Les données présentées dans cet article sont incomplètes. L'insuffisance du financement n'a pas permis une étude plus complète du site. En conséquence, les résultats obtenus proviennent de l'analyse des artefacts collectés en surface et sur la base desquels, une esquisse de l'histoire ancienne est envisageable par la définition des séquences culturelles du site.

Au plan typologique, l'outillage lithique de Missinguileo se caractérise par une prédominance des hachereaux et des bifaces ovales et de forme lancéolée des meules, molettes, percuteurs durs, des houes et une hache. En l'absence d'une datation absolue, et en s'appuyant sur le paramètre technologique, le site de Missinguileo semble avoir connu différentes séquences culturelles.

Le paléolithique: parmi les outils lithiques identifiés, figurent les bifaces et les hachereaux qui sont l'un des marqueurs de cette culture préhistorique. La chasse étant la principale activité, on observe une spécialisation technique. Les artisans prélevaient et taillaient les roches *in situ*, lesquelles ont servi de matériaux pour les hachereaux et les bifaces. Cette population d'outils représente 48,48%. L'observation de la surface du site montre une forte densité d'éclats qui suggère une intense activité de production d'objets lithiques. On en déduit

Figure 11a and b: Hache polies.

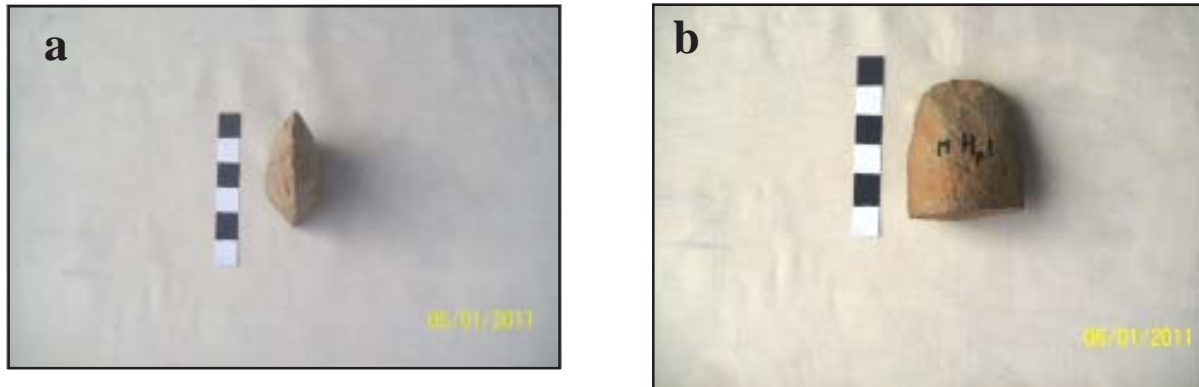


Tableau 2: Dimensions des bords.

Désignation du tesson.	Longueur maximale	Largeur maximale	épaisseur
B1	9,5cm	7,5cm	0,7cm
B2	13,0cm	8,3cm	0,6cm

Tableau 3: Dimensions des pieds.

Désignation du tesson	Hauteur	diamètre
P1	9,5cm	3,5cm
P2	7,7cm	3,3cm
P3	3,6cm	2,5cm
P4	7,5cm	3,4cm

Figure 12: Fragment de pied d'un vase avec décoration.



qu'il s'agit d'un atelier de taille. Par rapport à l'occupation du site, la première phase fut celle des artisans spécialisés chasseurs. Par ailleurs, une évolution morphologique a été observée au niveau des hachereaux et des bifaces qui tendent au microlithisme traduisant de ce fait un niveau de perfectionnement.

Pour ce qui concerne les périodes qui succèdent au paléolithique, nous les qualifions de post paléolithique car, l'absence de données chrono stratigraphiques ne permet pas de distinguer le néolithique de l'âge du fer sur la base technologique. Le polissage des outils et l'usage de la céramique ne peuvent être retenus comme critères déterminants du néolithique. Le post paléolithique regroupe donc le néolithique et l'âge du fer. Il se caractérise par la présence des meules molettes hache et houes polies et les tessons de poterie. Ces artefacts représentent en tout 41,89% des témoins archéologiques prélevés sur le site. La population d'objet représentant le post paléolithique est estimée à 27 individus dont les meules et les molettes constituent la grande partie. Ces vestiges archéologiques montrent que les artisans de Missinguileo connaissaient la pratique de l'agriculture. La poterie servait de mobilier domestique. Aucune trace d'habitation n'a été trouvée dans le site. Ils s'étaient établis sur le site temporairement et utilisaient les meules et les molettes pour écraser les céréales qu'ils consommaient. Des variétés de sorgho avaient été découvertes dans la région notamment dans les sites de Mewo1 et de Lougguéréo. Il s'agit du *sorghum caudatum* et du *sorghum sp* connus au XVI/ XVIIe siècle AD (Delneuf et Otto 1995: 217). On peut donc déduire que le site a connu une occupation des artisans spécialisés familiers à l'usage des produits agricoles à l'époque post paléolithique.

Conclusions

Nous avons montré dans les pages précédentes, les résultats préliminaires de l'analyse des artefacts du site de Missinguileo. Par ailleurs, la méthodologie suivie pour la collecte des données a été présentée. Au terme de l'analyse, certains faits sont à relever. Le matériel archéologique étudié ici provient uniquement des collectes de surface. Par ailleurs, le site est jonché de nombreux éclats, des nucléus, et des outils lithiques et peu de tessons de céramique. La

prédominance du lithique (92%) par rapport à la céramique (8%) permet de dire le site est un atelier de taille. Au plan typologique, l'industrie lithique se caractérise par des outils suivants: hachereaux, bifaces, meules, molettes, polissoir, percuteurs durs, hache et houes polies. La céramique se compose des tessons de poterie. En s'appuyant sur les données archéologiques, le site a connu deux phases d'occupation successives. Au paléolithique, les artisans spécialisés chasseurs prélevaient les blocs qui servaient de matériaux pour le façonnage des hachereaux et bifaces. Au post paléolithique, l'occupation des artisans spécialisés agriculteurs est attesté par de nombreux outils.

Bibliographie

Delneuf, M. et T. Otto

1995 l'Environnement et les usages alimentaires en vigueur à l'époque protohistoriques dans l'extrême-nord du Cameroun. Dans A. Marliac, édit, *Milieus, Sociétés et Archéologues*. Paris: Orstom/Karthala, pp. 217.

De Plaen, G.

1978 *La Préhistoire de l'Afrique Centrale*. France: Editions et Publications des Pères Jésuites.

Digara, C.

1985 *Prospection archéologique du secteur Nord ouest de la Benoué*, ronéo. Unpublished.

1988 *Le paléolithique au Cameroun septentrional : prospection et étude technique d'ensembles lithiques*. Unpublished Doctoral Thesis, Université de Paris X.

Essomba, J. M. (éd.)

1991 *Archéologie au Cameroun*. Paris: Karthala.

Lanfranchi, R., et B. Clist

1991 *Aux Origines de l'Afrique Centrale*.
Libreville: CICIBA.

Langlois, O.

1995 *Histoire du Peuplement Néolithique du
Diamaré (Cameroun Septentrional)*. Un-
published Doctoral Thesis, Université de
Paris.

Marliac, A., O. Langlois, et M. Delneuf

1991 *De la Préhistoire à l'Histoire au Cameroun
Septentrional*, Paris, Orstom.

2000 Archéologie de la région Mandara-Diamaré.
Dans C. Seignobos et O.Iyébi Mandjek,
éditeurs scientifiques, *Atlas de la province
de l'extrême Nord Cameroun*. Paris: IRD,
pp. 71-76.

Morin, S.

2000 Géomorphologie. Dans C. Seignobos et
O.Iyébi Mandjek, éditeurs scientifiques,
*Atlas de la province de l'extrême Nord
Cameroun*. Paris: IRD, pp. 1-7.

Seronie-Vivien, M-R.

1975 *Introduction à l'Etude des Poteries
Préhistoriques*. Bordeaux: Société
Spéléologique et Préhistorique de Bordeaux,
mémoire n°1.